

neux, le siège étincelant de clarté, le trône magnifique que Dieu a désigné, qu'il a choisi pour y placer sa bonté éternelle, son amour immense, toutes les ineffables richesses de sa grâce.

Quand la prophète Isaïe a vu le trône de Dieu environné de lumière, et les séraphins saisis d'un respect profond, se couvrant de leurs ailes, incapables de contempler face à face l'éclat de ce trône éternel, a-t-il vu autre chose que ce qui est voilé sur l'autel par les espèces sacramentelles ?

Si ces espèces disparaissaient, et qu'il me fût permis de contempler la beauté infinie de ce trône où résident l'amour, la grâce et la miséricorde, je ne saurais soutenir son éclat, je serais comme anéanti dans cet océan de lumière, et enivré des délices qui déborderaient comme un torrent et viendraient inonder mon âme ; je ne concevrais plus la froideur et l'indifférence de certains hommes, placés, sans qu'ils le sachent, au pied de ce trône immortel de la grâce infinie de mon Dieu.

Non, Jésus-Christ ne s'est dépouillé de rien, il n'a renoncé à aucune de ses richesses, il n'a abdiqué aucune de ses prérogatives, en se laissant, en se donnant à l'Eglise, sous les apparences du pain et du vin ; il est là avec tous les trésors qu'il possède dès le premier instant de son Incarnation ; toute la grâce de Dieu est en lui ; je ne dis pas assez, il est le trône, il est le siège de cette grâce, et de ce trône glorieux, la grâce descend, elle s'épanche, elle va couler dans les âmes ; elles les inonde de faveurs célestes, elles les rend dignes de Dieu, elle les dispose à hériter d'une éternelle gloire !

Ici j'écoute saint Paul : " Allons donc, nous dit-il, pleins de confiance à ce trône de la grâce, afin d'y trouver cette grâce dans le secours opportun. "

Le trône de la grâce n'est pas le trône de la colère, de la justice, de la vengeance. Le même Jésus-Christ qui sera un jour si terrible pour les ingrats qui auront méprisé sa miséricorde, le même Jésus-Christ, quand il est sur le trône de sa grâce, ne saurait inspirer d'autre crainte que celle de ne pas l'aimer assez. Confiance ! Confiance ! Il n'y a rien que nous ne puissions obtenir, en nous jetant avec amour, avec un saint abandon, au pied du trône de la grâce.

Saint Paul nous dit que nous recevrons la grâce comme un secours opportun. Un secours opportun est celui que l'on réclame dans le moment, comme nécessaire, vu les circonstances où l'on se trouve placé, vu les besoins que l'on éprouve et les dangers que l'on court ; ô heureuse l'âme qui comprend cette pensée du grand Apôtre, et qui la suit avec une amoureuse confiance ! Dites quel est le moment où Jésus-Christ refusera